

MAI/JOIN 2005 / N°157

ISSN 0241-1431



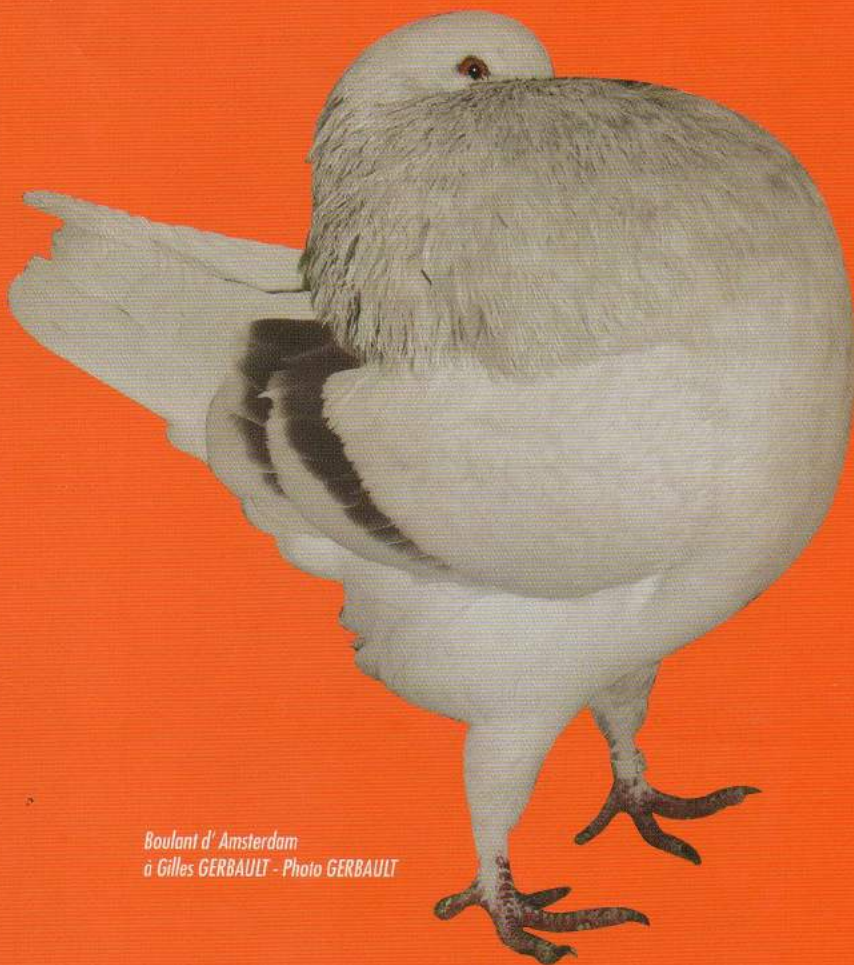
# Colombiculture

[www.pigeons-france.com](http://www.pigeons-france.com)



Colombiculture

## LE BOULANT D'AMSTERDAM



*Boulangier d'Amsterdam  
à Gilles GERBAULT - Photo GERBAULT*

### AU SOMMAIRE :

- Pigeons d'un autre continent
- Les ferments lactiques en colombiculture

# LE BOULANT D'AMSTERDAM

par Tiziano Trinci

Traduction Gilles Gerbault

DOSSIER

Parler du Boulant d'Amsterdam est pour moi un grand plaisir, sachant que c'est ma race préférée, que je l'éleve depuis six ans et qu'il est le "moteur" qui chaque année me pousse à visiter de nombreuses expositions européennes, où il est beaucoup plus représenté et où les pigeons Boulants en général rencontrent un grand succès, contrairement à celles d'Italie.

Retrouver l'origine et l'histoire d'un pigeon n'est pas chose facile, surtout si l'on traite d'un pigeons étranger et s'il est nécessaire de remonter plusieurs siècles en arrière. Nous partons du XVIème siècle, période au cours de laquelle on observe un étrange type de pigeon boulant reproduit sur les gravures de l'époque : c'est un boulant différent des autres car il présente une certaine aptitude à développer sa boule en largeur, même si la forme est encore étroite et longue.

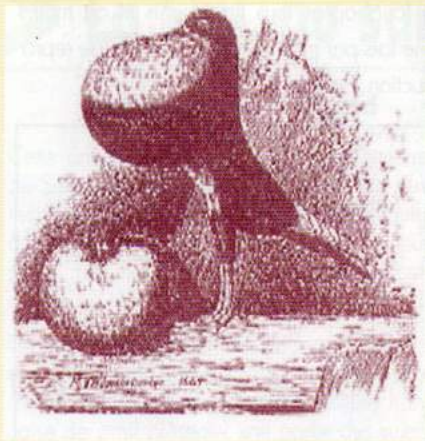


Fig 1 : vers les années 1600

Le dessin ci-dessus (fig 1) est la reproduction d'un Boulant d'Amsterdam de 1600 ; la première impression est celle d'un boulant de Norwich, qui en fait est à l'origine du pigeon dont nous parlons. C'est de cette lignée que les éleveurs Hollandais commencèrent la sélection orientée vers quelques points essentiels à atteindre :

- Raccourcir la forme
- Etendre la boule en largeur
- Améliorer le plumage encore rigide et grossier.



Fig 2

Les deux siècles suivants n'apportent cependant pas de changements importants, si ce n'est une légère expansion de la boule et un croisement suspecté avec le boulant Anglais qui laissera comme hérédité un léger emplumage des tarses qui se rencontre encore aujourd'hui.

Au milieu du XIXème siècle le Boulant d'Amsterdam est ainsi reproduit (fig 2) : la longueur des jambes s'est réduite, le type s'est raccourci et la boule s'est élargie.

Un pas décisif, qui marque un tournant dans la sélection, s'accomplit cependant au début des années 1900 : l'introduction du Slenke de Groningue (fig 3). C'est un pigeon de dimension plus contenue, court, le cou long en forme de "S" et d'un port fortement incliné en arrière avec la queue touchant le sol. Commence ainsi à prendre forme un nouveau pigeon qui porte encore le nom de "Boulant Ballon d'Amsterdam", nom qui prendra fin en 1970. C'est un nom qui, au contraire de ce que nous pouvons penser aujourd'hui, ne représentait pas le structure générale du pigeon mais se référait seulement à la boule qui devait ressembler le plus possible à un ballon plein d'air.

En 1945, à cause de la forte décimation due à la guerre mondiale, les éleveurs se trouveront en grande difficulté pour procéder à la sélection, ayant à disposition peu d'exemplaires, pour la plupart en étroite consanguinité. Il était nécessaire d'intervenir en apportant un sang nouveau et alors furent faites des tentatives de croisements avec d'autres races. Le Boulant d'Amsterdam fut de nouveau croisé avec le Slenke, qui cependant cette fois se révéla trop dominant ;



Fig 3

ceci eut une influence négative sur les jugements dans les expositions qui suivirent. Entré alors en scène le Modène Anglais, race encore inconnue en Allemagne (où le Boulant d'Amsterdam était très bien implanté), mais très appréciée des éleveurs Hollandais. Son introduction apporte soudain un développement considérable de la poitrine, la ligne inférieure s'est beaucoup arrondie et, dans le même temps, on observe un raccourcissement de la partie postérieure. Par contre le cou devient trop rigide, la queue est portée trop haute et aussi le caractère docile du Boulant Ballon fit place au tempérament agressif du Modène, rendant plutôt difficile le dressage à la cage.

Grâce au travail continu et la grande collaboration entre les éleveurs Hollandais et Allemands arriveront de nouveaux sujets pour les croisements qui réussiront à diminuer considérablement les effets négatifs dus au Modène, et à porter ainsi le "ballon" toujours plus proche des caractéristiques du standard, qui entre-temps se trouvait modifié et adapté à la nouvelle forme du pigeon. Le 13 Mars 1970 la commission des éleveurs décide que le mot "ballon" dans le nom de la race n'était plus adapté car le pigeon avait perdu complètement cette gorge large et ronde qui se détachait du reste du corps : désormais la forme du Boulant d'Amsterdam sera davantage celle que nous connaissons aujourd'hui. Les membres de la division pigeon n'étaient cependant pas bien informés, car le Boulant ballon était devenu dans son ensemble une sphère, abandonnant définitivement la référence exclusive à cette boule qui avait donné le nom d'origine.

Il fallait trouver un nouveau nom, et le chemin pour arriver à l'appellation actuelle fut plutôt curieux, voire même poétique. Il faut savoir que notre Boulant d'Amsterdam s'appelle en Hollandais "Holle Cropper" et c'est autour du mot "Holle" que tourne le nouveau nom. Les plus intransigeants trouvent l'origine dans le mot "hohl", c'est à dire "creux", et ceci en dit long sur la forme et sur le type de boule de ce pigeon ; en vérité la référence

revient à "dame Holle", un personnage mythologique du nord qui surveille du haut du ciel. En effet chaque passionné qui voit un beau Boulant d'Amsterdam blanc qui boule avec la gorge gonflée et les plumes légères qui retombent et s'étalent de chaque côté du corps, ne peut que penser à dame Holle qui, d'une fenêtre du ciel, secoue un grand coussin de plumes.

Les Hollandais ont fait d'un nom affectueux le nom de leur race de pigeon ; en plus de 75 ans, la forme du Boulant d'Amsterdam a changé et s'est améliorée, et même s'il manque le mot "balle" dans le nom, il est conservé dans sa forme toujours plus ronde.

### Caractéristiques de la races :

Je ne reviendrai pas sur le standard du Boulant d'Amsterdam puisque je suppose qu'à l'heure actuelle chaque colombiculteur passionné et je dirais "professionnel" aura sûrement chez lui le livre des standards édité par la FIAC (équivalent de notre SNC en Italie).

Je commence par dire que notre pigeon a la forme d'une balle, quelque soit l'angle d'où on l'observe ; c'est en fait un boulant nain, et de plus le seul dont la boule se développe essentiellement en largeur. C'est pourquoi, en plus de cette caractéristique incontournable, nous devons rappeler qu'il est petit, court, large et bien proportionné. De face il présente une poitrine large et arrondie surmontée d'une boule bien gonflée qui déborde latéralement pour couvrir les épaules. De côté on peut voir l'essentiel du Boulant d'Amsterdam, c'est à dire une ligne ronde et continue qui démarre juste sous l'œil et prend fin à l'extrémité de la queue.



1. Longueur du cou
2. Poitrine large et arrondie
3. Avant corps large
4. Partie arrière pleine et arrondie
5. Largeur de la boule
6. Queue courte et légèrement relevée
7. Bavette en forme de croissant
8. Epaulettes
9. Hauteur des jambes

Les points essentiels de cette description sont que la poitrine doit être large et arrondie prolongée d'un long avant corps ; ce dernier point est indispensable car régulièrement nous rencontrons des sujets ayant un avant corps insuffisant avec pour conséquence une

poitrine portée verticale déséquilibrant le port de l'animal qui inévitablement appuie la queue par terre. Le cou doit être long, souple, en forme de "S", porté en arrière comme si une hypothétique ligne verticale partant du centre de l'œil devait tomber à l'arrière des pattes, mais toujours sans que la tête ne s'appuie ni ne s'effondre sur le coussin. La partie arrière est le prolongement postérieur de l'avant corps : la rondeur est donnée par un plumage très épais mais en même temps souple et toujours ordonné. Les ailes sont larges et courtes, couvrant bien le dos et se rencontrant quasiment à l'extrémité de la queue sans cependant se croiser ; cette dernière est courte et étroite, portée un peu haute de préférence. Les jambes doivent élaner le pigeon mais sans excès, ne doivent pas être en X ni en forme de O ; durant des années deux courants d'éleveurs se sont distingués : les uns partisans des tarse nus sans aucune plume, les autres au contraire qui admettent un léger plumage laissant les doigts bien visibles. Les deux thèses sont admises, laissant l'éleveur libre d'agir à son propre goût. Je conclus en rappelant la rondeur de la tête, le front haut et le bec disparaissant au centre de la boule bien gonflée.

### Couleurs, dessins et marques

Pour traiter ce sujet nous n'avons toujours aucune consigne concernant les critères de jugement venant du pays d'origine, la Hollande, espérant que, malgré la rareté des Boulangers d'Amsterdam dans nos expositions, ceci puisse servir de base pour nos jugements.

#### \* Blanc

Le blanc est sûrement la variété la plus élevée au niveau européen. Le plumage tout entier doit être blanc pur et sur le cou doit ressortir une certaine brillance, pénalisant ces plumages qui ne sont pas bien serrés et qui rompent la rondeur. L'œil est foncé, le contour de couleur chair comme le bec. La grande diffusion de la variété impose de la sévérité sur la longueur et la forme du cou, mais attention à ne pas comparer la largeur de la poitrine avec celles de la variété bleue ou noire.

#### \* Noir

Les sujets que l'on trouve dans les revues européennes se distinguent souvent par une poitrine énorme, et sont bien meilleurs au niveau des couleurs : le noir doit être brillant, laqué, avec de beaux reflets verts ; sont à pénaliser les manteaux ternes avec de vagues reflets bleus. L'œil est souvent orange foncé, le cou cependant ne laisse apparaître en aucun

cas l'influence du Modène Anglais, étant plus rigide et court et pénalisant la note du sujet.

#### \* Bleu

Quand on regarde la forme et l'importance de la poitrine, les bleus sont sûrement les meilleurs. Le manteau doit être d'un bleu délicat, ni voilé ni ourlé de traces sombres. Les barres sont noires, continues et fines ; la couleur des yeux est très importante : orange foncé, et non pas décoloré comme on le rencontre parfois à cause de croisements excessifs avec des sujets grison bleu.



Bleu barré à Gilles GERBAULT

#### \* Bleu écaillé

Ce manteau est le produit accidentel de quelques croisements, en lignée maximum entre bleu et noir. A l'origine la variété était reconnue seulement dans l'ex Allemagne de l'Est, puis avec la réunification elle a été admise aussi dans le reste de l'Europe. Le dessin écaillé doit être noir et uniforme, mais dans la réalité ce dessin se manifeste souvent de manières diverses : l'éleveur doit savoir distinguer les sujets d'exposition et ceux à utiliser pour la reproduction. Dans l'ensemble le manteau est plus foncé que celui d'un bleu, comme dans les autres races de pigeons. Aujourd'hui il y a des sujets avec une bonne poitrine et un cou suffisamment long, mais nous manquons de pigeons capables de s'imposer comme dans la variété bleue.

#### \* Grison bleu

Du point de vue de la forme nous avons dans cette variété aussi de très beaux sujets : boule bien gonflée, cou long, bon port et une ligne inférieure optimum. Nous n'avons pas encore trouvé d'unité au sujet de la tonalité de la couleur qui varie de trop clair à trop foncé : il est demandé un mélange bleu blanc de type poivre et sel, avec des barres, rémiges et queue le plus foncé possible, quasiment noir. Le cou est foncé tandis que le tête, l'ab-

domen, les cuisses et la partie arrière sont très clairs. L'impression générale doit être celle d'un pigeon recouvert d'un voile homogène de moisissure, comme disent nos amis allemands (blau-schimmel qui signifie bleu moisi). Sont à pénaliser les barres des rémiges qui présentent une tonalité rouillée, ainsi que les yeux trop clairs, presque jaunes. Par des croisements avec des sujets bleus on peut améliorer ces manteaux et ces yeux excessivement clairs. A éviter absolument les accouplements entre deux sujets grisons bleu qui donnent des manteaux toujours plus clairs de type blanc sale.



Grison Bleu à Gilles GERBAULT - Photo GERBAULT

#### \* Rouge

Il s'agit de sujets élevés par un petit nombre d'éleveurs : je confirme ce qui précède mais cette variété nécessite plus de tolérance à cause de sa rareté. Il est demandé une couleur intense avec un certain lustre ; la couleur des yeux, de leur contour et celle du bec ont peu d'importance dans la notation. Certains sujets peuvent porter des traces de bleu sur le dos et la queue, mais là aussi cela ne doit pas justifier une note trop sévère, car nous risquerions de ne plus voir cette variété dans les expositions d'un certain niveau. On peut améliorer en pratiquant des croisements avec du jaune, mais dans le temps il sera préférable d'introduire du blanc ou, mieux, du noir.

#### \* Jaune

Les qualités demandées à la variété jaune sont les mêmes que celles du rouge : couleur franche, intense avec de beaux reflets. On peut voir de beaux sujets, toujours au niveau européen, mais encore peu d'éleveurs travaillent cette couleur. Là aussi nous pouvons rencontrer des taches de bleu sur le dos et la queue. On l'améliore en le croisant avec du rouge, alors qu'avec le bleu si d'un côté on améliore la forme, de l'autre on pénalise la couleur et l'on retarde l'amélioration de la variété ; il en est de même avec l'utilisation du blanc et du noir.

#### \* Argenté

Il s'agit de la dilution du bleu, et nous sommes en présence d'un cercle restreint d'éleveurs. La couleur de fond est un bleu argenté très clair et délicat, le cou plus foncé alors que les barres, les rémiges et les caudales sont de couleur brune. Un défaut récurrent pas encore complètement éliminé est une tonalité ocre qui se manifeste sur la boule et le haut de la poitrine. Attention à la couleur des yeux parfois très claire, tirant sur le vert. Il est indispensable de les corriger en croisant avec du bleu.



Argenté à Claude BROUSSE - Photo HUDRY

#### \* Rouge cendré barré

Nous connaissons tous bien les caractéristiques du manteau "meunier" : le fond est très clair alors que le cou et les barres ressortent d'un beau rouge. La forme de cette variété est très bonne car elle est souvent croisée avec du bleu qui cependant salit un peu le fond du manteau ; il est préférable d'utiliser du jaune barré si on en a la possibilité. Nous ne pouvons pas ignorer d'éventuelles marques noires sur la queue, typique des males meuniers.



Rouge Cendré barré à Bruno LEBRIS - Photo Hudry

#### \* Jaune cendré barré

Voilà encore une autre variété vraiment rare !! La couleur de fond est encore plus claire que la précédente et le cou et les barres sont d'un beau jaune pastel, presque doré. Ils peuvent

présenter de très légers reflets bleu, mais il faut être très tolérant dans le jugement. Pour améliorer la variété il est très utile de croiser avec du rouge cendré barré.

#### \* Grison rouge



Grison Rouge à Gilles GERBAULT

Cela fait seulement sept ans que cette variété est reconnue mais elle est déjà d'une grande beauté : sur un fond quasiment blanc se détache une "moisissure" rouge qui se manifeste principalement sur le cou et les ailes ; les barres sont aussi de couleur rouge décoloré et l'œil est d'un bel orange vif. Fruit du croisement d'un grison bleu et d'une rouge cendré barré, on continue à la travailler avec ces deux couleurs, mais il faut ensuite écarter les grisons bleu porteurs de traces de rouille sur les barres et les rémiges. C'est une variété toute à découvrir.

#### \* Les variété à bavette



Noir à bavette (Photo Hudry)

Le dessin en demie lune est, d'après moi, ce qui caractérise les pigeons boulangers, ce n'est pas par hasard que de très nombreuses races sont élevées dans cette variété avec beaucoup de succès. Aussi pour le Boulant d'Amsterdam les qualités requises au standard pour cette variété sont : une marque blanche en forme de demie lune sur la boule, et de plus un minimum de sept rémiges primaires blanches, ainsi que le ventre les cuisses et la partie arrière, et 6-7 plumes aux épaulettes. La variété à bavette est reconnue dans les couleurs bleu, argenté, noir, rouge, jaune, rouge et jaune cendré barré.

La complexité de la répartition des couleurs en est la véritable difficulté :



Bleu écaillé à bavette (Photo Hudry)

l'abondance ou le manque de blanc est déterminant ; en fait chez les sujets avec une énorme tache blanche sur la boule nous notons souvent l'œil coulé, ou bien en absence ou insuffisance d'épaulettes nous avons trop peu de rémiges blanches et le ventre et les cuisses sont tachés de couleur. De plus il est rappelé que seuls les bleus, noirs et argentés on la queue colorée, les autres variétés l'ont blanche. Dernièrement la Hollande a toléré les rouges et les jaunes avec la queue colorée étant donné le nombre restreint d'éleveurs qui travaillent ce manteau. Il faut une volière de reproducteurs très prolifiques pour espérer quelques sujets, étant donné le tri que l'éleveur doit faire durant la saison. Tandis que chez les bleus et les noirs le niveau est plus haut et par conséquent le jugement doit être plus sévère, chez les autres bavettes il faut être plus tolérant et ne pas pénaliser excessivement un éventuel bec foncé sur un manteau rouge ou une tache blanche dans la région des barres chez un jaune cendré barré. Les épaulettes sont cependant un point essentiel, et un beau sujet qui présente un défaut à ce niveau ne sera jamais un champion de race.

Je suis convaincu qu'il faut beaucoup travailler sur ce dessin, car il est très important, et obtenir un beau sujet à bavette représente une grande satisfaction personnelle.



Rouge à bavette (Photo Hudry)

### \* Tigré

Ceci est sûrement le manteau le plus rare dans l'absolu. Sont reconnus les tigrés noir, rouge et jaune. Les marques blanches doivent être réparties le plus uniformément possible sur la couleur de fond, sauf sur les rémiges et la queue qui sont toujours colorés. C'est un manteau qui à première vue arrondit encore plus le pigeon. Il faut procéder à l'accouplement entre tigré et unicolore, sinon à la longue les croisements tigré x tigré produisent des sujets toujours plus clairs. Cela nécessite beaucoup de patience et de volonté car longue est la route de la sélection : se présentent de nombreuses et inévitables anomalies de couleur, sachant qu'il faut aussi veiller à l'intensité et au lustre du manteau. Il serait bon que les éleveurs d'unicolores se consacrent aussi à cette variété, pour ne pas être réduit à un ou deux sujets par exposition.

### L'élevage du Boulant d'Amsterdam

Les règles fondamentales en élevage sont que maintenant toutes vos connaissances soient appliquées chaque jour : hygiène, aération, ensoleillement, juste équilibre entre la superficie à disposition et le nombre de couples.

Le boulant d'Amsterdam est un pigeon très docile et sympathique, il se laisse approcher facilement et de ce fait il sera facile de nettoyer les cases, les nids, contrôler les œufs sans risque qu'un coup d'aile ne les casse, ou bien baguer les jeunes. En volière il est très sociable, même avec d'autres races, mais par expérience personnelle je peux dire qu'élevé en liberté il s'exprime à 100% : le voir voler avec la boule gonflée puis atterrir dans un grand battement d'ailes est un véritable divertissement ! Il se déplace facilement dans un espace grillagé étant donné son petit poids, cela garde pur son manteau blanc. C'est un très bon reproducteur et il gave bien sa progéniture ; l'usage de nourriciers n'est pas nécessaire : on peut en utiliser au printemps si un couple nous tient particulièrement à cœur et que nous voulons forcer une couvée de plus, mais il est bon de ne pas exagérer pour ne pas perturber le rythme reproductif. Pour ce qui est de l'alimentation un mélange pour pigeons de taille moyenne est parfait, en ajoutant de la verdure, des sels minéraux et du grit. Rappelons aussi que prévenir est la bonne stratégie sanitaire, et chacun de vous saura comment éviter les fastidieuses trichomonose et coccidiose qui atteignent nos protégés. Enfin un bon bain chaque matin et au soleil indépendamment été comme en hiver.

### Le dressage

C'est le dernier point qui conduira nos pigeons directement en exposition. Il est important pour chaque race que nos sujets soient bien dressés, il en est de même pour les boulangers qui doivent montrer leur principale caractéristique !

L'éleveur doit préparer au mieux ses boulangers, non seulement pour faciliter le jugement dans son propre intérêt, mais aussi parce que le dressage d'un boulangier constitue la fin joyeuse d'une histoire, la cerise sur le gâteau, le point final d'une phrase, et si on ne le fait pas, le travail d'une année n'est pas complètement terminé.

Chaque éleveur a sa propre technique pour stimuler le boulangier et le faire bouler, technique que le juge a acquiescées lui aussi pour pouvoir remplir le carton de jugement. Personnellement, en général, je commence fin septembre quand les jeunes ont atteint une certaine maturité : je prends un groupe de femelles et les mets dans des cages d'exposition, je les laisse s'habituer à leur nouvel environnement pendant deux jours puis je commence à me montrer en poussant un "uha-uha" qui imite l'appel des mâles. Armé d'une grande patience je continue, imperturbable, jusqu'à ce que tout à coup une élève fait un signe en avant, de plus en plus marqué, puis écarte la queue et la traîne à terre venant à ma rencontre : elle est conquise ! Soudain les autres se rassurent et, imitant la première, ne me craignent plus et répondent à ma cour. C'est alors que j'encage les mâles, et à la seule vue des femelles qui me roucoulent, ils boulangent encore plus comme pour surenchérir (je ne vous dis pas combien de moqueries je dois surmonter de la part de ceux qui ne comprennent pas cette passion).

Il peut arriver que le démarrage soit particulièrement dur, j'introduis alors un sujet adulte déjà dressé et tout s'arrange pour le mieux. Je fais cela depuis plusieurs années, mais je vous assure que chaque fois que la première femelle me répond je suis envahi d'un profond frisson et d'une grande satisfaction. Je connais des éleveurs qui habituent l'Amsterdam à être manipulé jusqu'à un point tel qu'il est suffisant de lui pincer la queue pour qu'il se positionne parfaitement avec la boule bien gonflée. Quelque soit la technique, l'important et de donner confiance à l'animal, afin que le juge puisse l'admirer dans toute sa rondeur et donner d'importants conseils pour poursuivre notre travail.

A travers cette petite histoire que je vous ai raconté vous aurez sûrement compris que le Boulant d'Amsterdam est vraiment ma passion. J'espère beaucoup que quelque éleveur, lecteur, décide d'essayer cette race : je suis sûr qu'il ne s'en repentira pas.